

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming /
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						/					

LE MESSENGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE : — Le culte de sainte Anne en Espagne (*Suite*). —
Sainte Anne est la mère de Marie et l'aïeule de Jésus.
Nouvelles de Rome. — Bulletin. — Liste des membres de
la Société des Messes, Section Provinciale, décédés, depuis
janvier 1895. — Actions de grâces. — Recommandations.

Le culte de sainte Anne en Espagne.

(*Suite*).

“ Tandis que j'étais en proie à ces inquiétudes, je crus soudain entendre distinctement la voix de quelqu'un qui m'appelait à la porte du monastère. Je me rends au tour sans aucun retard pour savoir qui m'y demandait. A ma question, celui qui s'y trouvait répond qu'il est étranger à la ville et de noble extraction, qu'il désire vivement entretenir seul et sans témoin la mère Anne de Saint-Augustin, et me prie en conséquence de lui passer la clef du parloir commun. Je lui passe et me rends au parloir savoir

ce qu'il me voulait. Je le trouvai sous le poids d'une affliction accablante. C'était un des premiers officiers du roi ; accusé faussement d'un grand crime par des ennemis perfides, il s'était dérobé par la fuite à la cour et au danger qui le menaçait. Il me raconta en détail toute sa triste histoire ; et quand je l'eus entendue, j'exigeai d'abord que, s'il était réellement coupable du forfait qu'on lui imputait, il m'en fit l'aveu, pour la gloire de Dieu, et sous le sceau du secret. Il me protesta avec serment que bien loin d'avoir commis ce crime, il n'en avait pas même eu la pensée. Il ajouta que pour échapper à la colère du roi et se mettre en sûreté, il songeait à se rendre dans le royaume de Valence ; que d'ailleurs en quittant sa patrie, il n'avait d'abord pensé ni à venir ici, ni à s'adresser à moi, vu qu'il ne me connaissait nullement ; mais qu'un jour, plus accablé que jamais, il s'était entendu dire par une voix qu'il croyait être celle de quelque habitant des cieux : " Rends-toi à Villanova ; au couvent des Carmélites déchaussées ; découvre ton affliction à la mère Anne de Saint-Augustin ; tu trouveras par son moyen la consolation que tu désires. Mais, en retour, viens à son aide par une généreuse aumône, et soulage la pauvreté de ce monastère. "

" Voilà, ajouta le gentilhomme, comment je me trouve ici ; je suis persuadé que c'est Dieu qui m'y a amené ; et je ne demande qu'une chose, c'est que vous et vos sœurs vous vouliez bien, dans vos prières et oraisons, supplier la divine miséricorde de me venir en aide dans mon affliction. En même temps il me remettait mille ducats pour les besoins du monastère et m'offrait pour en disposer selon mon bon plaisir, une magnifique chaîne d'or à laquelle était suspendue une très grande médaille du même métal. Les milles pièces d'or suffisant à nos besoins présents, je lui

rendis la chaîne, et lui promis mes prières et celles de mes sœurs en reconnaissance de son généreux don. Après quoi il me quitta et se hâta de poursuivre son chemin.

“ De mon côté, je me rendis au chœur et là, prosternée devant le très saint Sacrement et la statue vénérable de la glorieuse mère Anne, je rendis grâces pour cette aumône inattendue, et suppliai ma très douce mère avec toute la ferveur dont j'étais capable, de faire éclater sa bonté ordinaire sur cet homme de bien et de le délivrer au plus tôt de sa tribulation. Elle m'apparut aussitôt : “ Ma fille, me dit-elle, aie confiance dans le Seigneur ” Et ses simples paroles, en imprimant dans mon âme la certitude de la prochaine délivrance de notre bienfaiteur, me remplirent d'une grande joie.

“ Au bout de quelques jours, Dieu permit que je perdisse entièrement le souvenir de la vision que je viens de raconter, de sorte que je retombai dans l'inquiétude à la pensée du malheur du gentilhomme. C'est pourquoi, après les matines, je me mis à me recommander à la divine miséricorde et à la glorieuse mère sainte Anne avec toute l'ardeur dont j'étais capable. La sainte me répondit aussitôt du ton le plus amical : “ Cesse de te tourmenter, ma fille, et sache que ce que tu demandes avec tant d'instance est déjà fait. L'innocence de cet homme a été reconnue ” L'événement ne tarda pas à prouver la vérité de ces paroles ; peu de jours après il revint auprès de moi, et non content de me témoigner sa vive reconnaissance pour les prières que nous avions faites en sa faveur, il me remit encore une aumône de mille ducats, et me supplia de continuer de le recommander à Dieu.

“ Quand enfin l'église fut achevée, je pensai à y faire

transférer le très auguste Sacrement avec toute la pompe et l'éclat convenable à une telle solennité. Il nous manquait entre autres objets un calice d'une certaine élégance ; on m'en apporta cinq entre lesquels je fis mon choix. Mais celui que je choisis, bien qu'il fût artistement ciselé, n'était point doré ; nouvelle peine à laquelle je ne savais me résigner. Je vais trouver ma bienfaitrice accoutumée, la très glorieuse mère sainte Anne, et, avec une pleine confiance, je lui expose mon souci à peu près en ces termes : " Ah ! très douce mère et mon unique ressource, qui prendra soin que, pour relever l'éclat de votre fête, ce calice soit revêtu tout entier d'un or très pur ? " Tandis que je soupirais ainsi, elle m'apparut entourée d'une splendeur extraordinaire ; et avec sa bonté accoutumée, elle me remit quelques pièces d'or qu'elle tenait cachées dans ses mains. Au reste, quand l'église fut entièrement achevée, notre Père Provincial et le Père François de l'Ascension se rendirent à notre monastère avec quelques autres religieux, la veille du jour choisi pour la translation du très saint Sacrement, afin de disposer toutes choses pour la solennité.

" La nuit suivante, profondément recueillie dans l'oraison, je m'adressai à ma très glorieuse mère et patronne sainte Anne, pour lui demander pardon de tous les manquements qui avaient pu se produire par ma faute et ma négligence à l'occasion de la bâtisse. Tout à coup elle m'apparut toute resplendissante de gloire ; et de l'air le plus serein et du ton le plus doux, elle me remercia pour l'église que j'avais érigée en son honneur. Elle demeura longtemps avec moi, comme je m'en aperçus ensuite ; et, ravie hors d'elle-même par la douceur de ses paroles, mon âme se sentit enivrée d'une telle affluence des délices cé-

lestes que, toute consumée des flammes du divin amour, je me sentais prête à subir mille morts, mille supplices ; ou plutôt j'aspirais aux tortures les plus atroces du martyre. La bonne sainte me promit en outre son secours et ses faveurs dans toute espèce de nécessités. Et véritablement, — il faut que j'en fasse l'aveu sincère pour l'accroissement de la gloire de cette très auguste mère, — jamais je ne me suis trouvée dans le besoin, l'angoisse ou l'affliction, sans éprouver aussitôt, parfois même avant de l'avoir implorée, les effets évidents de sa douce et puissante protection. Il y a plus : cette grande sainte me traitait avec une telle familiarité, elle me prodiguait tellement ses apparitions, que je finis par craindre d'être le jouet du démon, ce singe si habile à se travestir en ange de lumière et à contrefaire les saints. Dans cette peine, je priai instamment sainte Anne elle-même de ne point souffrir que je fusse abusée par d'odieux fantômes sortis de l'enfer, et revêtus de sa glorieuse ressemblance. Elle me répondit aussitôt : " Ne crains point, ma fille ; je ne permettrai point que tu sois trompée, et voici le signe assuré auquel tu pourras reconnaître ma présence : chaque fois que je me montrerai à toi, je te saluerai d'abord avec tendresse en te disant : JÉSUS SOIT AVEC TOI ! " Depuis ce jour, c'est en ces termes qu'elle ouvre l'entretien chaque fois qu'elle m'apparaît. Et si parfois elle tarde à me les adresser, je deviens inquiète et je me munis comme d'un bouclier de cette salutaire formule : JÉSUS SOIT AVEC MOI ! et elle me répond sur-le-champ avec un profond sentiment de dévotion : AINSI SOIT-IL, MA FILLE, JÉSUS SOIT AVEC TOI !

" Au jour marqué pour l'ouverture de la nouvelle église, nous organisâmes une procession très solennelle ; avec le Sacrement trois fois auguste, on y porta en grande

pompe l'image de cette très-glorieuse mère. Or, au moment où elle pénétrait dans l'église, ô prodige ! ses traits me parurent s'animer ; un vif incarnat colorer peu à peu ses joues ; ses veines semblaient gonflées de sang ; vous eussiez cru, vous eussiez juré que c'était non plus une statue, mais une personne vivante ; ses lèvres étaient empreintes d'un doux sourire ; toute sa face exprimait la joie ; des troupes d'anges l'entouraient et applaudissaient à son triomphe ; et pour surcroît de gloire, à sa droite et à sa gauche marchaient sa très sainte fille Marie et son petit-fils le très doux Enfant Jésus, la comblant de marques de vénération et de tendresse, et lui faisant cortège jusqu'à ce qu'elle fût placée sur l'autel qui lui était destiné. Et quand elle y fut, elle daigna me renouveler, avec cette bonté qui lui est propre, et dans les termes les plus vifs, l'expression de sa reconnaissance pour le léger service que je lui avais rendu. Et moi, saisissant une si bonne occasion, je la priai avec beaucoup de ferveur et d'instance de m'en récompenser, en accordant sa maternelle bénédiction à tout le peuple que la dévotion envers elle avait attiré en cette solennité, et en obtenant de son divin Rejeton l'Enfant Jésus, pour tous et chacun des assistants, la grâce en cette vie et la gloire future. Elle eut ma prière pour très agréable ; en signe de quoi elle me regarda d'un air plein de douceur et d'affabilité, inclina la tête, et levant sa très sainte main, elle bénit toute la multitude ; enfin elle me laissa remplie d'une consolation très sensible.

“ Me trouvant un jour si accablé de maux que je me croyais à l'extrémité, et ayant recouru inutilement aux médecins de la terre, je suppliai enfin ma glorieuse mère sainte Anne de me délivrer de cette maladie désespérée. Elle m'apparut aussitôt, et d'un air plein de tendresse, elle

me toucha de sa main à l'endroit du corps où je souffrais les douleurs les plus aiguës, et me rendit à l'instant une santé parfaite. ”

**Sainte Anne est la mère de Marie et
l'aïeule de Jésus.**

LES Livres saints, si sobres de détails sur la bienheureuse Vierge Marie, se taisent complètement au sujet de sa glorieuse mère, et ne disent pas même son nom : la tradition seule et la reconnaissance des peuples chrétiens nous ont transmis le nom à jamais béni et aimé de sainte Anne. Mais ce que nous savons d'elle ne suffit-il pas à sa gloire ! Elle est la mère de Marie et aïeule de Jésus !

Sainte Anne est la mère de Celle que tous les saints proclament leur Mère, que les démons redoutent, que les anges vénèrent et bénissent, que Dieu aime par-dessus toutes ses créatures. Elle est la mère de Celle qui, près Dieu, ne voit rien de supérieur ni d'égal à elle-même ni en sainteté, ni en gloire, ni en puissance. Elle est mère de Celle qui fut promise à Adam comme sa dernière ressource et la ressource de sa race après le naufrage de son innocence, de Celle qui fut figurée par les plus saintes femmes de l'ancien Testament et chantée par les prophètes. Elle est mère de Celle qui fut immaculée dans sa conception, qui fut à la fois vierge et mère, et mère des vierges, qui ne connut jamais la tache du péché originel, ni du péché actuel, même le plus léger, ni l'ombre d'une imperfection. Elle est la mère de Celle qui est plus pure que les anges, plus sainte que les archanges, plus élevée que les Trônes.

plus puissante que les Dominations, plus éclairée que les Chérubins, plus brûlante d'amour que les Séraphins. Elle est mère de Celle qui s'appelle et qui est la Fille aînée du Père, la véritable Mère du Fils, l'Épouse par excellence du Saint-Esprit. Elle est mère de Celle qui est pleine de grâce, le réservoir et le canal de la grâce, de Celle qui a donné et donne à tous sa plénitude : au captif la rançon, au faible de la force, à l'aveugle la vue, à l'affligé la consolation, au désespéré l'espoir, à l'ange un surcroît de joie, au Verbe divin la chair humaine, au Père éternel un adorateur digne de sa grandeur, au Saint-Esprit un temple digne de sa sainteté. Anne est la mère de Celle qui est l'Échelle du ciel, l'Ancre du naufragé, l'Étoile du nautonnier, le Pont par où Dieu a franchi, pour revenir à nous, l'abîme qui nous séparait de lui. Enfin sainte Anne est la mère de Celle que nulle langue, pas même celle des anges, ne saurait louer dignement, dont nulle intelligence créée ne saurait concevoir les grandeurs, que nul cœur, hormis celui de son Fils ne saurait aimer assez : sainte Anne est mère de la Mère de Dieu !

Sainte Anne est l'aïeule de Jésus-Christ, notre Rédempteur, notre Sauveur, notre Médiateur, notre Avocat, notre Pontife, notre Victime, notre Pain de vie, notre Roi, notre Seigneur, notre Dieu. Elle est l'aïeule de Celui qui était avant Abraham et avant tous les siècles, de Celui qui était au commencement dans le sein de Dieu, qui est engendré du Père avant l'aurore des choses, qui est Dieu comme son Père, par qui tout fut fait, et qui soutient et conserve toutes choses par la puissance de sa parole. Oui, l'Héritier de l'univers, l'Ange du grand conseil, le Fort, l'Espérance des nations, le Désiré des collines éternelles, le Père du siècle futur, le Vainqueur des enfers, le Des-

tructeur de la mort le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, Jésus, notre Lumière, notre Voie, notre Vie, Jésus, le Fils unique de Dieu le Père est le petit-fils de sainte Anne!

Une dame de haute noblesse avait coutume de se vêtir très simplement : elle ne portait ni diamants ni bijoux. Comme on lui en témoignait de la surprise, elle montra ses deux fils qu'elle élevait avec le plus grand soin et qui donnaient de belles espérances : "Voilà mes joyaux," dit-elle. Anne pourrait dire, elle aussi, en montrant Jésus et Marie : "Voilà mes joyaux." Le Sage a dit que les enfants sont la couronne des parents : quelle couronne que Jésus ! quelle couronne que Marie ! Jésus a dit que l'on juge l'arbre à ses fruits : Anne est l'arbre, Marie la fleur, Jésus le fruit ! O glorieuse et bien-aimée Sainte, vous êtes vraiment et singulièrement bénie entre toutes les femmes après Marie, Mère de Jésus notre Dieu, à qui soit honneur et gloire, adoration, bénédiction et louange, dans les siècles sans fin !

NOUVELLES DE ROME

On lit dans la *Croix* de Paris, 19 décembre, qu'à l'occasion du jubilé patronal de saint Joseph, le Saint Père a voulu admettre un grand nombre de fidèles à sa messe. Pendant la messe d'action de grâces qui a suivi, des prières spéciales ont été adressées au grand Protecteur de l'Eglise pour qu'il obtienne des grâces abondantes à l'Eglise et à Léon XIII.

— A l'occasion de la réception habituelle du Sacré Collège pour la présentation des souhaits de Noël, le St.

Père a répondu à l'adresse qui lui a été présentée, par une demande de prières pour la paix et le salut du monde. Il a rappelé spécialement ses lettres pour le mois du Rosaire et pour l'Angleterre. Il signale parmi les effets obtenus le réveil et l'action des catholiques de plusieurs nations contre les sectes perverses ; le mouvement de retour des dissidents de l'Orient, est une cause très-chère à son cœur. Léon XIII conseille la fermeté et la confiance dans la prière contre les efforts du siècle incrédule. Il termine par une invocation touchante à Dieu et donne la bénédiction apostolique.

BULLETIN.

Le jour de Noël à la cathédrale la messe a été chantée par M. l'abbé J. A. Larivée, professeur au séminaire. M. l'abbé Ls. Côté était diacre et M. l'abbé Ls. Canuel, faisait l'office de sous-diacre. C'est le Rév. M. L. J. Langis, V. G. et administrateur du diocèse qui a fait le sermon.

— Le jour de l'Épiphanie le célébrant était le Rév. M. L. Landry, directeur du Petit Séminaire. Il était accompagné de M. l'abbé Ls. Côté comme diacre et de M. F.-X. LeBel comme sous-diacre. Le sermon a été fait par le Rév. M. M. Belzile, Préfet des études au Séminaire. Un chœur de la ville sous la direction de M. A. Chamberland, organiste de la cathédrale, était chargé de la partie musicale pour ces deux fêtes, et a fait de très beau chant.

— On se rappelle qu'à la suite de l'incendie qui a produit des ravages dans les paroisses de St-Arsène, St-

Epiphane, St-Paul de la Croix, St-Clément et St-Hubert, Sa Grandeur Mgr Blais a adressé à son clergé, une circulaire ordonnant une quête dans les comtés de Rimouski et de Témisconata en faveur des incendiés. Cette quête a été abondante. Grâce à la charité de tous, les incendiés ont pu se relever promptement de leurs pertes. Aussi ceux qui ont fait si généreusement l'aumône se sont-ils assurés la reconnaissance de ceux qu'ils ont secourus, en attendant que, suivant la conclusion de la circulaire de Sa Grandeur, " Dieu leur rende le centuple de ses riches bénédictions spirituelles et temporelles, pour cet acte de charité et de patriotisme à la fois."

— Le 17 décembre dernier était le 25ème anniversaire de l'ordination à la prêtrise du Rév. M. J. Gagné, curé de Ste-Brigitte de Maria. Confrères et paroissiens se sont unis pour donner à cette fête l'éclat qu'elle méritait. La veille M. le chanoine J. O. Normandin V. F. et curé de Carleton, le Rév. M. J. O. Drapeau, curé de St-Jean l'Évangéliste, le Rév. M. J. A. Chalifour, curé de Cascapédiac et le Rév. M. S. Maheu Vic. de Carlton, s'étaient rendus auprès de M. le curé Gagné. Le lendemain, grand' messe chantée par le Rév. M. Gagné. Ses paroissiens assistaient en foule, remerciant Dieu avec lui des abondantes bénédictions répandues sur les 25 années de son sacerdoce. L'église était magnifiquement décorée. Un chœur puissant a très bien exécuté une messe de Battmann, et chanté avec le même succès, plusieurs autres morceaux en harmonie avec la circonstance. En sortant de l'église, M. le curé a rencontré ses paroissiens, ayant à leur tête M. le maire L. Lucier, qui lui a présenté dans une touchante adresse les félicitations, les souhaits et les vœux de toute la paroisse. M. le curé a accepté ensuite comme marque d'es-

time et souvenir ce cet heureux jour, son portrait artistement fait et richement encadré, que M. T. Clapperton lui présenta au nom de tous. Le Rév. M. Gagné a su trouver en cette circonstance, dans son attachement pour ses paroissiens, des paroles bien appropriées, et qui firent passer au cœur de tous les sentiments dont il était animé. Cette splendide fête a laissé un souvenir qui durera dans la paroisse. Elle est une reconnaissance publique du zèle du Rév. M. Gagné pour les intérêts spirituels et temporels de ses paroissiens, et contribuera à augmenter encore cette unité de vue et de sentiments entre le pasteur et les fidèles, qui règne si bien dans la belle paroisse de Maria.

Nous prions le Rév. M. Gagné d'agréer à l'occasion du 25 anniversaire de son ordination à la prêtrise, les cordiales félicitations du *Messageur*.

— Nous avons reçu des Rév. Sœurs du St Rosaire la circulaire que l'on va lire et qui est un appel aux âmes charitables, pour la construction de son premier couvent, à Rimouski. Cette communauté si utile a pris naissance dans le diocèse. Elle y fait beaucoup de bien par l'instruction solide et l'éducation pieuse qu'elle donne aux enfants, dans les nombreuses écoles modèles et élémentaires dont elle a la direction. Aussi dans le diocèse, comme dans celui de Québec où elle est aussi établie, est-elle universellement estimée. C'est pourquoi nous avons la certitude que la demande qu'elle fait aujourd'hui dans le besoin où elle est, sera accueillie avec la bienveillance que l'on a si généreusement témoignée pour d'autres œuvres de charité. La contribution est modique, les avantages spirituels en retour sont nombreux. La Providence qui soutient si visiblement cette communauté, et

qui lui donne de jour en jour de plus grands développements, ne peut manquer de récompenser au centuple, l'aumône qu'on lui fera.

APPEL AUX AMES CHARITABLES POUR LA CONSTRUCTION
DU PREMIER COUVENT DES SŒURS DU SAINT-ROSAIRE
A RIMOUSKI.

“ La Congrégation des Sœurs du Saint-Rosaire a été fondée en 1879 et a pour but spécial d'instruire et de former à la piété les enfants pauvres dans les écoles paroissiales. Les Sœurs de cette Congrégation sont au nombre de 80 ; elles sont chargées de 10 missions où près de 1000 enfants reçoivent l'instruction, et cependant le couvent qui les abrite comme Maison-Mère ne leur appartient pas et ne suffit plus aux besoins de la communauté. Les seuls fonds qu'elles possèdent est leur confiance en la divine Providence et aux âmes charitables vers qui elles tendent la main pour la construction de leur premier couvent à Rimouski.

* * *

L'aumône est un gain, c'est une sainte usure, un bien qui rapporte ici-bas même au centuple, *car celui qui donne aux pauvres prête à Dieu.*

L'aumône est utile à tous, même aux âmes languissantes dans le service de Dieu qui manquent de courage pour aller au ciel par le chemin de la pénitence et de la mortification, *car elle délivre de la mort et efface les péchés.*

Heureux celui qui donne avec le cœur, car un jour, il rentrera en possession de ses biens, il ira recueillir dans le ciel les richesses qu'il a semées sur la terre, ces trésors sans prix que *la rouille ne peut corrompre.*

AVANTAGES

Chaque personne qui fournira la modique somme de 10 centins pour aider à la construction du premier couvent des pauvres Sœurs du Saint-Rosaire à Rimouski, participera pendant trois ans au fruit de 25 messes basses par année et aura de plus droit aux avantages spirituels attachés aux exercices suivants :

- I. 800 messes entendues par année.
- II. 100 Communions.
- III. 200 Chemins de la Croix.
- IV. 300 Rosaïres.
- V. 300 Chapelets du Sacré-Cœur de Jésus.

N. B.—Les parents et amis défunts peuvent participer aux mêmes avantages, pourvu que l'on paye la même somme en leur faveur.

Toute personne qui distribuera 100 de ces billets aura part de plus à

- I. 15 Rosaïres par semaine pendant 3 ans.
- II. 3 Communions par semaine pendant 3 ans.

De plus son nom, sera placé dans un cœur suspendu au cou de la statue de N.-D. du Saint-Rosaire.

Une lampe brûlera pendant la Sainte-Messe, pendant trois ans; tous les samedis et aux principales fêtes de la sainte Vierge à l'intention de ceux qui, dans un sentiment de pieuse générosité, offriront pour la dite construction la somme de 50 centins au moins."

Voici en quels termes Sa Grandeur recommande cette bonne œuvre.

" Nous bénissons de tout cœur cette bonne et sainte

œuvre. Nous invitons instamment tous les fidèles à l'encourager de leurs aumônes ; et au jour où ils auront donné leur aumône, Nous accordons à chacun une indulgence de quarante jours.

Dieu aime celui qui donne avec joie."

(IIe aux Corinthiens, IX, 7.)

† ANDRÉ-ALBERT,

Ev., de Saint-Germain de Rimouski.

— Sa Grandeur Mgr Blais et M. le Chanoine Vezina qui l'accompagne, étaient au sanctuaire miraculeux de N.-D. de Fourvière le 30 novembre jour de la fête de St-André, fête patronale de Sa Grandeur. Rendue à Rome au commencement de décembre, Sa Grandeur a eu jusqu'à ce qu'il ait écrit ses dernières lettres, deux audiences du Pape. Sa Grandeur a trouvé le Pape en parfaite santé malgré son grand âge. Au cours d'une de ses audiences privées, Sa Grandeur a demandé pour tous les prêtres et élèves du séminaire, la bénédiction apostolique, que Sa Sainteté a accordée de grand cœur.

" Dites aux prêtres, aux ecclésiastiques, aux professeurs et aux élèves de votre séminaire, a répliqué le St. Père, que le Pape les bénit avec le plus vif intérêt, afin que tous correspondent à leur vocation, et correspondent aux grâces de leurs futures destinées. Le monde a besoin de prêtres saints et instruits, de citoyens vertueux, éclairés et bien disciplinés. Que le Dieu tout puissant soutienne votre séminaire et le fasse prospérer dans l'accomplissement de cette mission." À cette lettre rapportant au séminaire ces touchantes paroles du Pape, Sa Grandeur

joint ses souhaits. “ A mon tour, dit Sa Grandeur, je bénis tous ceux qui participent à la vie du Séminaire, et je souhaite que le vœu du Pape pour la prospérité de cette maison, se réalise par le dévouement de ses prêtres et l'application de ses élèves au devoir.”

Dans une lettre aux Rév. Sœurs de Charité de Rimouski, Mgr dit que, en réponse à ce qu'il venait de dire au Pape de cette communauté et de ses œuvres à Rimouski, le St. Père a proféré ces paroles : “ Dites bien de ma part à vos Sœurs de Charité de Rimouski que je les bénis du fond de mon âme, que je bénis leur hospice et toutes les personnes qui l'habitent, que je bénis leurs élèves pensionnaires et externes; leurs orphelines et leurs malades et leurs infirmes. Je bénis aussi leurs petits enfants de leur Asile, et je souhaite que Dieu soutienne leur dévouement, et fasse prospérer leurs travaux au service du prochain. Les Sœurs de la charité portent un beau nom et elles font de si bonnes choses. Je les aime et je les bénis. Dites leur bien cela.” Sa Grandeur joint à cette lettre, ses bénédictions pour toutes les classes de personnes qui habitent le couvent des Révérendes Sœurs de la Charité à Rimouski.

— Dans le cours de l'année 1895 il y a eu dans le diocèse, 9 conversions du protestantisme au Catholicisme.

— M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, Administrateur du diocèse est venu dire la messe de communauté au Séminaire à l'occasion du nouvel an, le 12 janvier, après la rentrée des élèves. Il a vu les élèves et leur a donné des conseils qu'ils mettront en pratique, et les a bénis. M. l'Administrateur avait vu les ecclésiastiques la veille du

jour de l'an. Le 10 janvier, il est allé dire la messe au couvent des Rév. Sœurs de la Charité. Il a vu les deux communautés de religieuses, les pensionnaires et les orphelines, a répondu à l'adresse des élèves par des paroles d'encouragement, et a béni les diverses classes de personnes qui vivent dans cette maison. M. l'Administrateur est allé pareillement dire la messe chez les Rév. Sœurs du St-Rosaire.

**Liste des membres de la Société des Messes,
Section Provinciale, décédés depuis
janvier 1895.**

Révérands MM. Jos. Perrault; Georges Jeannotte, 10 avril; F.-X. Leclerc, Chanoine, 28 avril; Edmond Moreau, 28 avril; Michael Dowling, 30 avril; Maxime Piette 6 mai; F. Adelme Blouin, Chanoine, 27 juillet; Jos. Beauregard, Chanoine, 27 août; F.-X. Birtz, 24 octobre; J.-B. Hospice Germain, 17 novembre; J.-A. Mayrand, Chanoine, 24 décembre.

Evêché de Rimouski,

30 décembre 1895.

F.-ROSS, Ptre., Secrétaire.

— L'abbé Jean-Marie Mathieu, curé de St-Basile, Montréal, décédé le 14 janvier 1896, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

ACTIONS DE GRACES.

Fall-River, Mass, 14 *Déc.* — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour m'avoir obtenu de l'emploi après intercession et promesse de faire publier cette faveur dans le *Messager*, si je l'obtenais. J. S. D.

St-Epiphanie, 10 *Déc.* — Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne pour m'avoir fait connaître m'a vocation. E. G.

— Une mère de famille de la même paroisse remercie aussi sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues.

— Une jeune fille de la même paroisse rend aussi des actions de grâces à sainte Anne pour plusieurs favours obtenues par son intercession.

Rimouski, 19 *Déc.* — Je promis à sainte Anne, si j'obtenais la guérison d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir, de le faire publier dans le *Messager*. Je l'ai obtenue. Mille remerciements à cette bonne mère.

A. CARON.

Augusta, U. S., *Déc.* — Actions de grâces pour la guérison d'un mal de gorge. DME ED. T. THIBAULT.

Matane, 25 *Déc.* — J'ai été guérie d'une grave maladie par l'intercession de la bonne sainte Anne et de la sainte Vierge et j'ai aussi obtenu de leur bonté plusieurs autres grâces. Puissent ces deux bonnes mères me continuer leur protection. A. MARQUIS.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, 15 *Déc.* — Ma vieille mère aveugle, âgée de 85 ans, fit dernièrement une chute dans une cave de 7 pieds de hauteur. Elle se blessa à un bras et à la tête et perdit aussitôt connaissance. Je

m'adressai à sainte Anne lui demandant de lui conserver la vie. Elle reprit aussitôt connaissance. Mille remerciements à la bonne sainte Anne. DME JOS. PARENT.

Petit Rocher, 30 Déc. — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison d'un violent mal de tête; après une neuvaine en son honneur et promesse de faire publier cette guérison dans le *Message*, si je l'obtenais.
DELPHINE LEJEUNE.

Rivière Magdeleine, 23 Déc. — Remerciements à sainte Anne pour une grâce particulière obtenue par son intercession.
DELLE CÉLINA PLOURDE.

St-Jean de Dieu, 3 Janvier 1896. — Remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession.
DELLE M. O.

St-Simon, 5 Janv. — Grâce particulière obtenue par l'intercession de sainte Anne. Mille remerciements à cette bonne mère.
E. P.

Fall-River, 3 Janv. — Madame François Nadeau remercie sainte Anne, pour lui avoir obtenue la guérison prompte d'une grave maladie. DELLE EMMA BÉRUBÉ.

St-Luc, 6 Janv. — Deux faveurs ont été obtenues par l'intercession de sainte Anne après avoir promis de les faire inscrire dans le *Message*. De plus le printemps dernier ma mère atteinte de pleurésie en fut guérie après avoir promis à sainte Anne de faire publier cette faveur dans le *Message*.
DLLE M. DELVINA GAGNON.

Matane, 8 decembre. — Au mois d'octobre dernier, je promis à sainte Anne, si elle me guérissait d'un mal à un doigt, que je le ferais publier dans le *Mesueger*. Elle m'a exaucée. Remerciements à cette bonne mère.

UNE PETITE FILLE DE SAINTE ANNE.

Sayebec, 8 janvier. — Mon mari souffrait d'un mal à un genoux. Après avoir essayé sans succès beaucoup de remèdes je fis une neuvaine à sainte Anne. Le malade prit du mieux tout de suite. Malade aussi moi, je fis trois neuvaines à sainte Anne pour ma guérison et je l'ai obtenue. Mille remerciements à la bonne sainte Anne. Je lui avais promis de faire publier ces guérisons si je les obtenais.

DAME JOS. ROY.

Ste-Flavie, janvier. — Je viens remplir la promesse que j'avais faite à sainte Anne de faire publier dans le *Messager* ma guérison et celle de mon petit garçon. Mille remerciements à cette grande sainte pour d'autres faveurs obtenues par son intercession.

DAME ALPH. BÉRUBÉ.

St-Ulric, décembre. — Remerciements à sainte Anne pour la guérison de mon enfant et pour plusieurs autres guérisons obtenues antrefois, par l'intercession de cette grande sainte.

DAME THOMAS CARON.

Hamqui, 13 janvier. — Reconnaissance à notre bonne mère sainte Anne pour plusieurs faveurs accordées à ma famille, après avoir demandé sa protection.

DAME O. OUELLET.

RECOMMANDATIONS.

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 10 malades ; 6 grâces particulières ; 1 famille ; 2 vocations ; 3 personnes adonnées à la boisson ; 3 enfants d'un caractère difficile ; 1 institutrice et ses élèves ; 4 pour emploi ; 1 ménage désuni ; 1 famille pour la grâce de bonne mort ; les zélateurs et zélatrices du *Messager* ; les bienfaiteurs de l'Œuvre du Pèlerinage.
